

Un rendement à 10 000 kilos, si possible



Le rendement annoncé comprend le raisin issu de la vendange 2021, mais aussi des réserves. Archives

10 000 kilos de raisin par hectare, c'est, en résumé, l'équivalent de 300 millions de bouteilles. C'est le rendement d'appellation fixé par le Comité champagne, hier, pour la vendange 2021. « *Dès qu'on peut, on prend des décisions simples !* », assure Jean-Marie Barillère, président de l'Union des maisons de Champagne et coprésident du Comité champagne. Sauf que la décision rendue publique, hier, dans les locaux sparnaciens du Comité champagne, est tout sauf simple. C'est même la première fois qu'une décision de ce type est prise par l'interprofession champenoise.

RENDEMENT "TIRABLE"

Le rendement dont il est question est un rendement « tirable ». En d'autres termes, il ne s'agit pas forcément de raisins qui seront récoltés cette année, mais d'une combinaison d'un déblocage de vins issus de la réserve individuelle des déclarants de récolte et des fruits de la vendange 2021, dont Maxime Toubart, président du Syndicat général des vignerons et autre coprésident de l'interprofession champenoise, annonce qu'elle sera « *très étalée, à partir de la deuxième semaine de septembre* ». L'originalité, c'est qu'on ne sait pas encore quelle part de ce rendement « tirable » sera issue de la réserve. Ni sous quelle forme. Sera-t-il question d'un déblocage technique individuel, laissant à chaque vigneron l'opportunité de décider, ou d'un déblocage collectif, imposé à tous ? Questionné à plusieurs reprises sur le sujet, Jean-Marie Barillère assure ne pas avoir de réponse pour l'instant. Quelques minutes plus tôt, il annonçait que la réserve individuelle se montait, en moyenne, à 7 500 kilos de raisin par hectare, avec de fortes

disparités. Pourquoi prendre une décision de ce type ? Parce qu'il faut, à la fois, ménager la chèvre et le chou. D'un côté, les expéditions de champagne ont repris, depuis le début de l'année, à un rythme effréné. De l'autre, la météo a été particulièrement brutale avec le vignoble, entre gel de printemps long et très marqué, puis « *excès de pluie anormal* », comme le qualifie Jean-Marie Barillère.

"L'ANNÉE EST COMPLIQUÉE"

La première quinzaine du mois de juillet et, en particulier, le week-end des 10 et 11 juillet, ont été très arrosés. Une bénédiction pour le mildiou et un cauchemar pour les vignerons, qui ont dû gérer la crise sanitaire après avoir subi le gel. Cette épidémie de mildiou ressemble fortement à celle de 2016, qui avait ravagé le vignoble. Cette année-là, déjà, un gel de printemps avait fragilisé les vignes. Ironie du sort, l'année dernière, alors que la récolte s'annon-

çait superbe, les vignerons n'avaient pu rentrer « que » 8 000 kilos de raisin par hectare. 400 kilos de plus avaient été débloqués en début d'année 2021. Beaucoup de Champenois avaient profité des volumes disponibles sur les vignes pour remettre au pot de leur réserve individuelle. La question, pour certains exploitants, aujourd'hui, est moins de savoir combien de kilos de raisin ils auront le droit de récolter en septembre, que de savoir s'ils auront des raisins à récolter. « *L'année est compliquée, beaucoup de vignerons se battent avec la nature* », affirme Maxime Toubart, qui précise que, « *à deux mois des vendanges* », il est « *trop tôt pour faire un bilan* ». Il assure pourtant que « *beaucoup d'opérateurs utiliseront leur réserve individuelle* ». Pour savoir combien de kilos ils auront le droit d'en sortir, il faudra attendre une prochaine réunion. Sans doute le 2 septembre, à quelques jours du début des vendanges. YANN TOURBE

Vers un chiffre d'affaire "record"

« *On vient de vivre les six meilleurs mois de la Champagne* », se félicite Jean-Marie Barillère. Du 1^{er} janvier au 30 juin, la Champagne a expédié 115,4 millions de bouteilles, dont 68,7 à l'export et 46,6 en France. C'est, bien sûr, largement mieux qu'en 2020, et surtout mieux qu'en 2019 (+5,5 %). D'ailleurs, c'est simple, assure le coprésident de l'interprofession : « *La Champagne se dirige vers une année record en termes de chiffre d'affaires* ». Mais, si la Champagne vise à nouveau les 5 milliards d'euros, qu'elle avait atteints en 2019, l'année 2021 ne lui permettra pas de battre un record de volumes. Selon Jean-Marie Barillère, le total des expéditions de 2021 sera « *inférieur à la moyenne de la décennie* ». Une manière élégante de prévoir des expéditions une nouvelle fois sous la barre des 300 millions de cols ? Pour l'instant, la Champagne est partie sur une trajectoire qui pourrait lui permettre d'atterrir à peu près n'importe où entre 280 et 300 millions de cols. Si l'export crève le plafond et dépasse de 14 % son record de 2018, le marché intérieur français continue sur sa trajectoire descendante. Sur le premier semestre, les volumes y sont inférieurs de 5,8 % par rapport au premier semestre 2019, la première année de la décennie sous la barre des 300 millions de cols.